



DOSSIER DE PRESSE



“C’est pourtant simple”, le plaisir de tout compliquer !

Avis de PrestaPlume ♥ ♥ ♥

Au théâtre Edgar, le mensonge veut faire sa loi. Il complique tout avec délice dans « *C'est pourtant simple* », la première pièce de l'auteure Sophie Brachet. Fan de boulevards depuis « *Au Théâtre ce soir* » et de la truculente Jacqueline Maillan, c'est dire si ces sources d'inspiration n'ont pas manqué à cette nouvelle auteure qui fait ses premiers pas dans l'univers du spectacle vivant ! Sa comédie explore avec envie et énergie les ressorts de la manipulation. La plume est débordante, vivace et incisive ; les situations survoltées à l'envi. Menée tambour battant par la belle humeur guerrière de Marion Game (Simone Vanier) et de la présence fort guillerette de Geneviève Gil (Madame Pinson), l'histoire évoque l'adultère et les illusions perdues, la vieillesse et l'appétit de vivre, la quête d'identité et la reconnaissance en paternité. Que de thèmes porteurs qui émergent de la folle ambiance de « *C'est pourtant simple* » ! .../...

Les répliques fusent, c'est comme un vent de folie qui s'installe sur la scène. La mise en scène de Luq Hamett est haletante, exigeant un jeu d'alternance entre tension et microdétente qui donne un rythme très soutenu, qui ne souffre aucune hésitation. Il n'y a de répit pour personne : ni pour le public ni pour les comédiens. Marion Game campe une Simone auréolée d'une nostalgie émouvante d'un « avoir été » qui vient contrebalancer un acharnement à continuer d'exister. Trait d'union entre chaque protagoniste, Geneviève Gil est irrésistiblement drôle et tendre en jouant une Madame Pinson omniprésente. La composition de Virginie Stevenoot est aussi touchante dans l'épouse exaspérée à laquelle on ne raconte pas d'histoire que dans l'épouse bafouée que des larmes habillent de vérité. Quant à Emmanuel Vieilly et la jeune Élisabeth, ils apportent avec fougue ce zeste mélodramatique si nécessaire à l'intrigue qui se dénoue avec éclat, grâce à un scénario astucieux. Heureusement que tout peut se compliquer à souhait ; sans cela, où serait le plaisir ?

Nathalie Gendreau

www.prestaplume.fr

C'EST POURTANT SIMPLE !
Théâtre d'Edgar (Paris) octobre 2018



Comédie de **Sophie Brachet**, mise en scène de **Luq Hamett**, avec **Marion Game**, **Geneviève Gil**, **Virginie Stevenoot**, **Emmanuel Vieilly** et **Elisa Aze**.

Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué surtout quand s'en mêle, et s'enmêle enquillant les gaffes, une voisine intrusive.

Tel est l'argument de la comédie "**C'est pourtant simple !**", premier opus de **Sophie Brachet** qui ne lésine pas sur l'usage des bonnes vieilles ficelles du genre pour multiplier d'in vraisemblables quiproquos.

Au menu, une soirée d'enfer qui met à rude épreuve les nerfs de Louise (**Virginie Stevenoot**) qui rentre dans un appartement cambriolé.

Car elle doit, simultanément, gérer une mère fantasque ex-théâtreuse qui rêve de come-back en ameutant la population (**Marion Game** qui se divertit "en famille" de son rôle de l'inénarrable Guéguette de la série télévisée "Scènes de ménage"), un mari "mou du genou" (**Emmanuel Vieilly**) dont surgit la progéniture inconnue issue d'amours de jeunesse (**Elisa Aze**) et, surtout, une Madame Pinson "beauf-bidochon" véritable moulin à paroles à la voix stridente vrillant les tympans (**Geneviève Gil**).

Avec la mise en scène trépidante selon les codes du genre de **Luq Hamett**, le joyeux quintet, qui ne se prend pas au sérieux et est son premier spectateur, dispense un amusant divertissement.